

EPISODE SARGASSES 20 AVRIL 2018 GUYANE



Que sont les sargasses ?

Celles qui nous concernent sur le littoral et l'Arc Antillais, sont des algues brunes, dites holopélagiques : elles se développent à la surface de l'eau et l'intégralité de leur cycle de vie se fait en pleine mer. Elles s'agglomèrent en de vastes radeaux pouvant atteindre plus de 1000 m² et plusieurs mètres d'épaisseur.

De quoi se nourrissent-elles ?

Ces algues sont photosynthétiques, elles associent le prélèvement de nutriments dissous dans l'eau de mer et la photosynthèse pour assimiler le carbone atmosphérique.

D'où viennent-elles ?

Des travaux de télédétection ont suggéré en 2011 qu'elles provenaient de l'Atlantique au large de l'embouchure de l'Amazone. Mais la question n'est pas tranchée, tant il faut confirmer leur développement et leur diffusion. Les hypothèses sont diverses, et doivent être explorées. Ainsi sont évoqués les apports du fleuve Amazone, la dissémination par les navires, les changements de température de l'eau de surface de l'océan (changement climatique)...

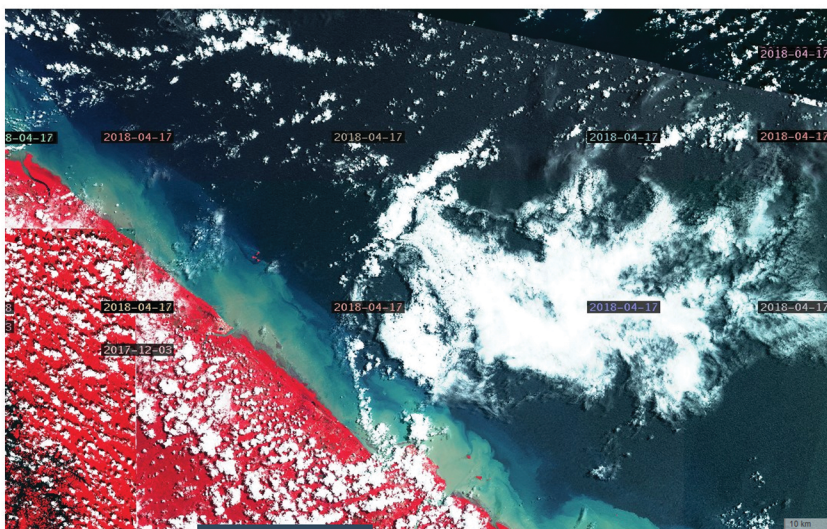
Les échouages ?

Depuis 2011, l'Arc Antillais est concerné par des échouages massifs, et dans une bien moindre mesure les côtes du Plateau des Guyanes ; les côtes du Golfe du Mexique, Texas et Mexique, sont également concernées. En Afrique les échouages existent sur les côtes du Golfe de Guinée.

Sont-elles dangereuses ?

Tout cela est une question de quantités qui échouent à la côte. Alors qu'elles sont encore humides, les mécanismes de décomposition se mettent en place et produisent de l'ammoniac (NH₃) et du sulfure d'hydrogène (H₂S). Les volumes de ces gaz vont dépendre de l'humidité et des volumes d'algues qui se décomposent, on parle de décomposition bactérienne de la matière organique. Cette décomposition est stoppée si les algues sont sèches. Ces deux gaz ont alerté aux Antilles, tant leurs volumes dispersés à partir des échouages étaient importants. En Guyane nous sommes bien loin d'observer les mêmes phénomènes de masse.

carte satellite



Au-dessus un exemple d'image large disponible sur notre littoral avec le zoom maximum. L'image est traitée pour faire ressortir la végétation en rouge. Les algues sargasses sont donc identifiables par ce biais bien qu'il existe des filtres plus spécifiques auquel nous n'avons pas accès actuellement.

En vision générale, on ne peut pas exclure de nouveaux échouages, il y a toujours de la sargasse dans l'atlantique à l'Est des côtes.

A plus court terme, les images de Sentinel n'indiquent pas de banc de plus de 100m² à moins de 150Km des côtes guyanaises. Du moins, pas dans les zones non couvertes par les nuages à la date du 17/04/2018. Considérant qu'un banc de sargasse se déplace à la vitesse moyenne de 15km/j vous ne devriez pas avoir d'échouage massif imminent. Cependant la sargasse est assez souvent disséminée en petit banc infra-métrique invisible via un satellite mais qui, en cumulé, peut représenter des volumes conséquents. On ne peut donc pas exclure des échouages, même faibles.